

RECUPERER, REEMPLOYER, REINVENTER

En partenariat avec l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand, le CAUE du Puy-de-Dôme organise le MOIS DU RÉEMPLOI ou FAIRE DEFAIRE CONSTRUIRE ou ASSEMBLER DESASSEMBLER REASSEMBLER... du 16 mars 2017 au 14 avril 2017.

Cette manifestation s'articulera autour de plusieurs moments forts déclinant la problématique du réemploi.

16 mars 2017 – 14 avril 2017

lieu :

Ecole d'architecture de Clermont-Ferrand



MATIÈRE GRISE

MATÉRIAUX, RÉEMPLOI, ARCHITECTURE

Consommer «plus de matière grise» pour consommer «moins de matières premières» est l'un des enjeux traités par cette exposition qui convoque l'intelligence collective pour reconsidérer la matière de nos constructions.

Partant du constat de la crise des matériaux et de l'ambition «Métropole Zéro Déchet», les architectes de l'agence Encore Heureux explorent la question du réemploi à un instant décisif où l'architecture aspire à réinventer entre contraintes environnementales, économiques et nouveaux usages.

22 mars 2017 – 18 : 00 / 20 : 00

lieu :

Ecole d'architecture de Clermont-Ferrand – Grand Amphi

CONFERENCE INAUGURALE

Nicolas Delon (agence Encore Heureux), co-auteur de l'exposition « Matière grise » pose l'acte de construire comme une actualité susceptible de faire évoluer l'architecture, replace l'architecte au centre du cycle de la matière et interpelle tous les métiers du bâtiment : ingénieurs, contrôleurs techniques, industriels, assureurs, entreprises de construction, maîtres d'ouvrage privés et publics. Et si construire passait d'abord par le réemploi des matériaux qui existent en leur trouvant une seconde vie ?

23 mars 2017 – 08 : 30 / 13 : 00

lieu :

Maison de l'habitat - auditorium

RENDEZ-VOUS THEMATIQUE

FAIRE DÉFAIRE CONSTRUIRE

L'obsolescence de nos objets du quotidien soulève de nombreux débats et des démarches comme les ressourceries apportent des alternatives à faible impact environnemental. Qu'en est-il de la matière de nos bâtiments fabriqués à partir de matériaux manufacturés à la résilience faible ? Deux voies se dessinent : réduire à la source et par la conception, la consommation de matières premières et utiliser la matière issue de nos actuels bâtiments et infrastructures. Bien que la fusion ou l'enfouissement des déchets de démolition ou de chantier soient les voies les plus usitées de la valorisation, est-il possible d'envisager un déploiement du réemploi au sein de la filière du bâtiment et de l'aménagement ?



Nicolas Delon - agence Encore Heureux architectes,
co-auteur de l'exposition « Matière grise »



Paul Chantereau – architecte BELLASTOCK

Association d'architecture expérimentale œuvrant pour la valorisation des territoires et de leurs ressources. À travers plusieurs recherches de terrain, ses membres ont développé une expertise sur le déploiement de filières du réemploi dans le secteur du BTP.

TABLE RONDE

Modérateur : à définir

- Nicolas Delon
- Paul Chantereau
- Autres intervenants pressentis ; CAPEB, FFB, ADEME

05 avril 2017 – 14: 30 / 18 : 00

lieu :

Ecole d'architecture de Clermont-Ferrand – Grand Amphi

JOURNEE d'ETUDE

RECUPERER, REEMPLOYER, REINVENTER

OU

ASSEMBLER, DÉSAMBLER, RÉASSEMBLER

Ces pratiques qui, en proposant d'autres manières de faire, redéfinissent les contours de la production architecturale actuelle, bouleversent également les cadres d'intelligibilité et nécessitent d'être pensées au moyen de concepts et notions spécifiques. C'est l'ambition de la journée d'étude organisée à l'ENSACF qui, en réunissant des chercheurs et praticiens aux prises avec une démarche réflexive, explorera cette nouvelle matière à penser.

Conférencier 1 :

Roberto d'Arienzo (accord de principe)

Conférencier 2

Marie de Guillebon (accord de principe)

Conférencier 3

Rotor (contact en cours)

Conférencier 4

NA architectes (à contacter)

Conférencier 5

Joly et Loiret architectes (à contacter)

TABLE RONDE

Modérateur : Roberto d'Arienzo

Les conférenciers

06 avril 2017 – 08 : 30 / 13 : 00

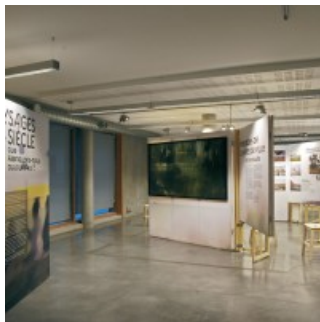
lieu :

Maison de l'habitat - auditorium

RENDEZ-VOUS THEMATIQUE

MUTATION-ESPACE-PAYSAGE

L'économie de moyen et de ressources, enjeu des plus actuels, nécessite d'investir le déjà-là et de composer avec l'existant. Pouvons-nous parler de réemploi à l'échelle d'un bâtiment, d'un quartier ou à celle des éléments d'un paysage ? Est-il possible d'envisager le réemploi des zones commerciales, des casernes militaires, des sablières ? Comment évoluent ces objets ? Quelles sont les caractéristiques qui leur permettent cette mutation ? Quelles traces gardent-ils de leur histoire ?



Isabel Claus - Ingénieure Paysagiste

Son approche transversale l'amène à aborder le paysage sous différentes formes allant des projets de grands territoires, des projets pré-opérationnels et des projets culturels. Elle s'est notamment intéressée à la question des paysages de l'obsolescence.



Roberto d'Arienzo (accord de principe)

Chercheur au GERPHAU et urbaniste au sein de la société SYSTRA, il s'intéresse particulièrement à la question de la mutation à l'échelle urbaine, en interrogeant les potentialités latentes des milieux urbains.

TABLE RONDE

Modérateur : Roberto d'Arienzo (accord de principe)

Les conférenciers & Autres intervenants pressentis : ADEME, AGENCE URBA CFE, représentant CLERCO

RECUPERER, REEMPLOYER, REINVENTER

13 avril 2017 – 08 : 00 / 19 : 00

lieu :

Saint Etienne – Manufacture Plaine d'Achille

VOYAGE D'ETUDE

RECUPERER, REEMPLOYER, REINVENTER ECHELLE URBAINE

Dans le cadre du mois du réemploi, le CAUE conjointement avec l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand organise un voyage d'étude à propos de la thématique FAIRE DEFAIRE CONSTRUIRE. La destination de cette escapade pédagogique sera Saint-Etienne dans la Loire et plus précisément le site de la Manufacture-Plaine Achille.

Accueillis par l'EPASE (L'Etablissement Public d'Aménagement de Saint-Etienne), nous bénéficierons d'un résumé sur l'histoire de cette démarche de projet lancé par les élus locaux en 2008. Les projets confiés à l'EPASE participent au nouvel élan économique stéphanois dans la dynamique métropolitaine. Ils cherchent par la rénovation des quartiers à développer et valoriser les aménités urbaines. La réappropriation de l'espace par l'attribution de nouvelles fonctions au bâti industriel donne à voir le paysage stéphanois revalorisé. Elle s'inscrit dans la mémoire des sites en invitant les habitants à se réapproprier les lieux et leur identité. Les mutations ainsi proposées sont durables, dans une dynamique économique pérenne économisant les ressources.



Le grand site de la plaine d'Achille et trois projets particuliers seront visités, disséqués par les acteurs de ces projets :

RECUPERER, REEMPLOYER, REINVENTER



✓ La manufacture et ses reconversion diverses et variées :

L'ancienne Manufacture d'armes de Saint-Etienne, dont les premiers bâtiments furent construits dès 1864, était établie sur près de 12 hectares. Berceau du taylorisme, la Manu' était un des poumons économiques du territoire avec plus de 10 000 salariés. Le démantèlement définitif de l'établissement en 2001 a précipité la reconversion du lieu. L'ambition, portée par l'établissement public d'aménagement de Saint-Etienne[1] (EPASE), était de donner une vocation nouvelle à ce quartier. Celui-ci devait être le symbole de l'économie créative et de l'innovation dans les domaines du design et de l'optique notamment.



✓ La cartonnerie collectif qui participe d'une recherche-action pluridisciplinaire sur la ville et le jeu. Terrain de jeu de 2000m², propice à imaginer de nouvelles manières de faire la ville, avec des interventions légères et mobiles. Sous l'impulsion de l'EPASE, le site des Cartonages Stéphanois devient un espace public temporaire. Conçu et animé en plusieurs épisodes par l'association CARTON PLEIN, il est aujourd'hui en gestion municipale et participe d'une recherche-action pluridisciplinaire sur la ville et le jeu.



✓ L'école: originale et hors-normes, l'école primaire Paule et Joseph Thiollier a ouvert ses portes aux enfants en septembre 2015, dans une partie des bâtiments de l'ancienne Manufacture d'Armes. La contrainte était forte et le pari audacieux : transformer un bâtiment à vocation exclusivement industriel, totalement refermé sur lui-même, en un espace dédié aux enfants, ouvert sur la ville.